Linguistic Landscape et littoral(aux) :

Dynamiques écologiques, touristiques et professionnelles des espaces côtiers au prisme de la sémiotique des lieux

(*linguistic* et *semiotic landscapes*)

En 2026, le laboratoire Textes Image Langages (TIL, UR 4182) de l'Université Bourgogne Europe a initié une série de workshops annuels visant à articuler le paradigme du *linguistic landscape* avec des domaines d'activités spécifiques, dans une perspective résolument tournée vers l'analyse du discours et la **sémiotique des lieux** à travers le prisme des « inscriptions » de toute nature présentes dans ces derniers. Le projet s'inscrit ainsi dans les approches traditionnelles de l'équipe autour des **discours spécialisés et professionnels abordés à partir de leurs lieux** (Gautier, sous presse).

Cette déclinaison sectorielle répond à un double objectif :

- d'une part, éprouver la portée heuristique du *linguistic landscape* au-delà de son terrain d'application le plus fréquent, l'espace urbain généraliste avec des entrées souvent sociolinguistiques et/ou de politique des langues, en l'appliquant à des secteurs d'activité circonscrits et à leurs pratiques langagières propres ;
- d'autre part, construire progressivement, édition après édition, une cartographie comparée des « langues-cultures-milieux de spécialité » (Gautier, 2019) saisies à partir de ces « lieux du spécialisé ».

La première édition, le 23 mars 2026 à la MSH Dijon, portait sur « Linguistic Landscape et tourisme » et a réuni des contributions portant, entre autres, sur le paysage linguistique du tourisme viticole bourguignon, la signalisation bilingue en Transylvanie ou encore la perception du plurilinguisme touristique par des résidents luxembourgeois. Dans ce contexte, le présent appel à communications ouvre la deuxième édition de la série, pour l'année 2027, en déplaçant le terrain d'observation directement vers un espace d'activités : **le littoral.**

Comme lors de la première édition, le *linguistic landscape* n'est pas ici convoqué pour lui-même, dans son acception sociolinguistique courante – variation et contact des langues, vitalité ethnolinguistique (Landry & Bourhis, 1997), politiques linguistiques, constructions identitaires (Ben-Rafael et al., 2006) –, mais comme un **marqueur de l'organisation sociale des espaces et des lieux spécialisés** qu'il donne à voir. Les traces linguistiques et sémiotiques présentes dans l'espace (signalétique professionnelle, affichage réglementaire, dénominations, étiquetages, discours institutionnels ou commerciaux) sont envisagées comme les indices d'une structuration fonctionnelle, professionnelle et symbolique des lieux où elles apparaissent (Backhaus, 2007). Cette orientation s'inscrit dans la continuité de la notion de « langue-culture-milieu de spécialité », qui postule que **chaque milieu spécialisé se caractérise par une configuration propre de discours, de pratiques et de représentations**, dont le *linguistic landscape* constitue une manifestation observable et analysable. Il s'agit ainsi de déplacer le regard porté sur le paysage linguistique, **non pour l'évacuer de toute dimension sociolinguistique,** mais pour **l'ancrer plus fermement dans l'analyse des pratiques professionnelles, économiques et institutionnelles qui structurent les espaces considérés.**

Le **littoral**, ou plutôt les **littoraux**, offre à cet égard un terrain d'observation privilégié, déjà exploré ponctuellement par la recherche en *linguistic landscape*, notamment à travers une étude comparée de villes côtières françaises et italiennes de Méditerranée (Blackwood & Tufi, 2015). **Espace de transition entre terre et mer**, le littoral est aussi, dans de nombreuses régions du monde, un **espace intrinsèquement plurilingue**, où coexistent langues nationales, langues régionales, langues vernaculaires et dialectes locaux, souvent liés à des pratiques ancestrales (pêche, navigation, ostréiculture, saliculture, etc.). Étudier le littoral dans sa dimension sémiotique suppose dès lors de mobiliser les apports de l'**écologie du langage**, afin d'interroger les relations entre **pratiques langagières et environnement naturel** (Steffensen & Fill, 2014). Dans cette perspective, la langue n'est pas envisagée comme un système autonome, mais comme le produit d'interactions entre dimensions symboliques, socioculturelles, cognitives et naturelles. Il s'agit ainsi d'analyser comment les relations, les usages et les activités qui se déploient entre les communautés humaines et le milieu littoral déterminent des pratiques langagières qui, à leur tour, donnent sens à cet environnement, le reconfigurent et contribuent parfois à le transformer. Le workshop invite à interroger comment cette **pluralité linguistique** et **discursive** donne à voir, et donne à lire, l'organisation sociale de ces espaces.

Ce terrain demeure cependant très largement sous-exploité par le champ du *linguistic landscape,* qui s'est jusqu'ici concentré sur quelques configurations touristiques ou urbaines spécifiques sans véritablement se saisir de la diversité des **dimensions écologiques, environnementales et professionnelles propres aux littoraux**. Les recherches consacrées aux espaces littoraux semblent ainsi avoir privilégié une conception du littoral comme espace géographique et matériel au sein duquel se situent et circulent des objets et des individus, le plus souvent selon une perspective sociolinguistique. Elles ont, en revanche, moins exploré sa dimension de lieu, entendu comme un espace investi de significations, de valeurs, de souvenirs et d'identités, que les pratiques langagières contribuent à raconter, à nommer et à façonner (cf. la distinction entre *space* et *place*, entre autres chez Cresswell, 2004).

Cette lacune confère au présent workshop une actualité et une pertinence particulières, à la croisée d'enjeux scientifiques encore peu documentés et d'enjeux sociétaux majeurs (gestion des ressources côtières, transition écologique, pression touristique).

Trois dimensions structurantes seront privilégiées :

- la dimension écologique, environnementale et naturelle (gestion des ressources, protection des milieux, risques littoraux) ;
- la dimension touristique (balnéaire, nautique, patrimoniale), pour laquelle les travaux sur les stations balnéaires méditerranéennes et baltes offrent des points de comparaison utiles (Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2009 ; Ruzaitė, 2017 ; Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2020) ;
- la dimension professionnelle et commerciale (pêche, ports, aquaculture, commerce maritime).

Les propositions pourront porter sur l'une de ces dimensions ou sur leurs croisements.

Axes possibles, mais non exclusifs :

- Signalétique et affichage professionnel dans les espaces portuaires et halieutiques
- Langues régionales et vernaculaires dans la gestion et la valorisation des milieux littoraux
- *Linguistic landscape* et tourisme balnéaire ou nautique

- Dénomination et toponymie des lieux littoraux comme marqueurs d'usages sociaux
- Multilinguisme et multimodalité dans la communication professionnelle du littoral (marchés, criées, filières)
- Approches comparatives de littoraux plurilingues dans différentes aires géographiques et culturelles

Ce workshop s'adresse aux chercheurs et chercheuses en linguistique, analyse du discours, sémiotique, mais aussi en géographie sociale et culturel, en ethnographie ou encore en études maritimes, ainsi qu'aux praticiens des espaces littoraux.

Informations pratiques

• **Date :** 19 février 2027
• **Lieu :** Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Université Bourgogne Europe
• **Langues de la JE:** anglais, français, allemand, italien, espagnol
• **Soumission des résumés :** veuillez envoyer un résumé de 300 à 400 mots, comprenant un titre, 3 à 5 mots-clés, une bibliographie significative du domaine, ainsi qu'une courte notice biographique de 100 mots maximum.
• **Date limite de soumission : 15 décembre 2026**
• **Publication :** un ouvrage collectif évalué par les pairs, réunissant les contributions, sera publié à l'issue de l'événement.

Pour toute soumission ou demande d'informations complémentaires, veuillez contacter : gibisogni@unisa.it

Références citées

Backhaus P. (2007), *Linguistic Landscapes: A Comparative Study of Urban Multilingualism in Tokyo*, Clevedon, Multilingual Matters.

Ben-Rafael E., Shohamy E., Amara M.H., Trumper-Hecht N. (2006), « Linguistic Landscape as Symbolic Construction of the Public Space: The Case of Israel », *International Journal of Multilingualism*, 3 (1), pp. 7-30.

Blackwood R.J., Tufi S. (2015), *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2009), « English as a Lingua Franca in the Linguistic Landscape of the Multilingual Resort of S'Arenal in Mallorca », *International Journal of Multilingualism*, 6 (4), pp. 386-411.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2020), « Coexisting Varieties of English in the Linguistic Landscape of Tourism: The Bay of Palma », *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41 (2), pp. 157-174.

Cresswell T. (2004), *Place: a short introduction*, Oxford, Blackwell Publishing

Landry R., Bourhis R.Y. (1997), « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, pp. 23-49.

Ruzaitė J. (2017), « The Linguistic Landscape of Tourism: Multilingual Signs in Lithuanian and Polish Resorts », *Journal of Estonian and Finno-Ugric Linguistics*, 8 (1), pp. 197-220.

Steffensen S., Fill A. (2014), *Ecolinguistics: The State of the Art and Future Horizons*, in "Language Sciences", 41, pp. 6-25

Linguistic Landscape and the Coast(s):

Ecological, Tourism and Professional Dynamics of Coastal Spaces through the Lens of the Semiotics of Space

(*linguistic* and *semiotic landscapes*)

In 2026, the Textes Image Langages (TIL, UR 4182) research laboratory at Université Bourgogne Europe launched a series of annual workshops designed to bring the *linguistic landscape* paradigm into dialogue with specific fields of activity, adopting a perspective firmly grounded in discourse analysis and the **semiotics of space** through the study of the various forms of "inscriptions" found in these settings. The initiative thus builds on the team's established approaches to **specialised and professional discourses studied through the places in which they occur** (Gautier, forthcoming).

This sector-specific approach pursues two objectives:

- first, to test the heuristic potential of *linguistic landscape* beyond its most common field of application—general urban spaces, often examined from sociolinguistic and/or language-policy perspectives—by applying it to clearly defined sectors of activity and their specific language practices;
- second, to build, progressively and from one edition to the next, a comparative mapping of "langues-cultures-milieux de spécialité" (Gautier, 2019) as studied through these "sites of specialised activity".

The first edition, held on 23 March 2026 at the MSH in Dijon, focused on "Linguistic Landscape and Tourism" and brought together contributions exploring, among other topics, the linguistic landscape of Burgundy wine tourism, bilingual signage in Transylvania, and Luxembourg residents' perceptions of tourism-related multilingualism. Against this backdrop, the present call for papers launches the second edition of the series, to be held in 2027, by shifting the focus of observation directly to a specific space of activity: **the coast.**

As in the first edition, *linguistic landscape* is not approached here as an end in itself, in its customary sociolinguistic sense—language variation and contact, ethnolinguistic vitality (Landry & Bourhis, 1997), language policies, and identity construction (Ben-Rafael et al., 2006)—but rather as a **marker of the social organisation of spaces and sites of specialised activity**, which it makes visible. Linguistic and semiotic traces found in space (professional signage, regulatory notices, names, labels, institutional or commercial discourses) are understood as evidence of the functional, professional and symbolic structuring of the places in which they appear (Backhaus, 2007). This approach follows from the notion of "langue-culture-milieu de spécialité", which posits that **each specialised milieu is characterised by its own configuration of discourses, practices and representations**, of which the *linguistic landscape* is an observable and analysable manifestation. The aim, therefore, is to shift our perspective on the linguistic landscape, **not to strip it of its sociolinguistic dimension**, but to **anchor it more firmly in the analysis of the professional, economic and institutional practices that structure the spaces under consideration.**

The **coast**, or rather **coastal areas**, offers a particularly fruitful field of observation in this respect. It has already been explored to some extent in *linguistic landscape* research, notably through a comparative study of French and Italian Mediterranean coastal cities (Blackwood & Tufi, 2015). As a **transition zone between land and sea**, the coast is also, in many parts of the world, an **inherently multilingual space** where national and regional languages, vernacular languages and local dialects coexist, often in connection with longstanding practices (fishing, navigation, oyster farming, salt production, etc.). Studying the coast in its semiotic dimension therefore requires drawing on the insights of **language ecology** to examine the relationships between **language practices and the natural environment** (Steffensen & Fill, 2014). From this perspective, language is not viewed as an autonomous system but as the product of interactions among symbolic, sociocultural, cognitive and natural dimensions. The aim is thus to analyse how the relationships, uses and activities that develop between human communities and the coastal environment shape language practices which, in turn, give meaning to that environment, reconfigure it and sometimes contribute to transforming it. The workshop invites participants to consider how this **linguistic** and **discursive plurality** makes the social organisation of these spaces both visible and legible.

Yet this field remains largely underexplored in *linguistic landscape* research, which has so far focused on a limited range of tourist or urban settings without fully engaging with the diversity of the **ecological, environmental and professional dimensions specific to coastal areas**. Research on coastal spaces thus appears to have favoured an understanding of the coast as a geographical and material space in which objects and individuals are located and circulate, most often from a sociolinguistic perspective. By contrast, less attention has been paid to its dimension as place: a space invested with meanings, values, memories and identities, which language practices help narrate, name and shape (see the distinction between *space* and *place*, discussed, among others, by Cresswell, 2004).

This gap gives the present workshop particular timeliness and relevance, at the intersection of still underexplored scientific questions and major societal challenges (coastal resource management, ecological transition, tourism pressure).

Three main dimensions will be prioritised:

- the ecological, environmental and natural dimension (resource management, habitat protection, coastal hazards);
- the tourism dimension (seaside, nautical and heritage tourism), for which studies of Mediterranean and Baltic seaside resorts provide useful points of comparison (Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2009; Ruzaitė, 2017; Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2020);
- the professional and commercial dimension (fishing, ports, aquaculture, maritime trade).

Proposals may address any one of these dimensions or their intersections.

Possible, but non-exhaustive, themes include:

- Signage and professional notices in port and fishing areas
- Regional and vernacular languages in the management and promotion of coastal environments
- *Linguistic landscape* and seaside or nautical tourism

- Naming practices and toponymy of coastal places as markers of social uses
- Multilingualism and multimodality in coastal professional communication (markets, fish auctions, supply chains)
- Comparative approaches to multilingual coastal areas in different geographical and cultural regions

This workshop welcomes researchers in linguistics, discourse analysis and semiotics, as well as in social and cultural geography, ethnography and maritime studies, together with professionals working in coastal areas.

Practical information

• **Date:** 19 February 2027
• **Venue:** Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Université Bourgogne Europe
• **Event languages:** English, French, German, Italian, Spanish
• **Abstract submissions:** please submit a 300–400-word abstract including a title, 3–5 keywords, a relevant bibliography, and a short biographical note of no more than 100 words.
• **Submission deadline:** 15 December 2026
• **Publication:** a peer-reviewed edited volume bringing together the contributions will be published after the event.

For submissions or further information, please contact:
gibisogni@unisa.it

References

Backhaus P. (2007), *Linguistic Landscapes: A Comparative Study of Urban Multilingualism in Tokyo*, Clevedon, Multilingual Matters.

Ben-Rafael E., Shohamy E., Amara M.H., Trumper-Hecht N. (2006), « Linguistic Landscape as Symbolic Construction of the Public Space: The Case of Israel », *International Journal of Multilingualism*, 3 (1), pp. 7-30.

Blackwood R.J., Tufi S. (2015), *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2009), « English as a Lingua Franca in the Linguistic Landscape of the Multilingual Resort of S'Arenal in Mallorca », *International Journal of Multilingualism*, 6 (4), pp. 386-411.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2020), « Coexisting Varieties of English in the Linguistic Landscape of Tourism: The Bay of Palma », *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41 (2), pp. 157-174.

Cresswell T. (2004), *Place: a short introduction*, Oxford, Blackwell Publishing

Landry R., Bourhis R.Y. (1997), « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, pp. 23-49.

Ruzaitė J. (2017), « The Linguistic Landscape of Tourism: Multilingual Signs in Lithuanian and Polish Resorts », *Journal of Estonian and Finno-Ugric Linguistics*, 8 (1), pp. 197-220.

Steffensen S., Fill A. (2014), *Ecolinguistics: The State of the Art and Future Horizons*, in "Language Sciences", 41, pp. 6-25

Linguistic Landscape e litorale/i:

Dinamiche ecologiche, turistiche e professionali degli spazi costieri attraverso la prospettiva della semiotica dello spazio

(*linguistic* e *semiotic landscapes*)

Nel 2026, il laboratorio Textes Image Langages (TIL, UR 4182) dell'Université Bourgogne Europe ha avviato una serie di workshop annuali volti a mettere in relazione il paradigma del *linguistic landscape* con specifici ambiti di attività, in una prospettiva decisamente orientata verso l'analisi del discorso e la **semiotica dello spazio**, attraverso lo studio delle «iscrizioni» di ogni genere presenti al loro interno. Il progetto si inserisce così nei tradizionali orientamenti di ricerca del gruppo, incentrati sui **discorsi specialistici e professionali analizzati a partire dai luoghi in cui si manifestano** (Gautier, in corso di stampa).

Questa declinazione settoriale risponde a un duplice obiettivo:

- da un lato, mettere alla prova la portata euristica del *linguistic landscape* oltre il suo campo di applicazione più frequente, ossia lo spazio urbano generico, spesso studiato da prospettive sociolinguistiche e/o di politica linguistica, applicandolo a settori di attività circoscritti e alle loro pratiche linguistiche specifiche;
- dall'altro, costruire progressivamente, edizione dopo edizione, una cartografia comparata delle «langues-cultures-milieux de spécialité» (Gautier, 2019), colte a partire da questi «lieux du spécialisé».

La prima edizione, tenutasi il 23 marzo 2026 presso la MSH di Digione, e dedicata a «Linguistic Landscape e turismo», ha riunito contributi riguardanti, tra l'altro, il paesaggio linguistico del turismo vitivinicolo della Borgogna, la segnaletica bilingue in Transilvania e la percezione del plurilinguismo turistico da parte dei residenti lussemburghesi. La presente chiamata a interventi inaugura la seconda edizione della serie, prevista per il 2027, spostando il campo di osservazione direttamente verso lo spazio costiero e il litorale.

Come nella prima edizione, il *linguistic landscape* non viene considerato nella sua accezione sociolinguistica più diffusa — variazione e contatto linguistico, vitalità etnolinguistica (Landry & Bourhis, 1997), politiche linguistiche, costruzioni identitarie (Ben-Rafael et al., 2006) —, bensì come **indicatore dell'organizzazione sociale degli spazi e dei luoghi specialistici** che rende visibili. Le tracce linguistiche e semiotiche presenti nello spazio (segnaletica professionale, avvisi normativi, denominazioni, etichettature, discorsi istituzionali o commerciali) sono considerate indizi di una strutturazione funzionale, professionale e simbolica dei luoghi in cui compaiono (Backhaus, 2007). Tale orientamento si colloca nella continuità della nozione di «langue-culture-milieu de spécialité», secondo la quale **ogni ambiente specialistico è caratterizzato da una propria configurazione di discorsi, pratiche e rappresentazioni**, di cui il *linguistic landscape* costituisce una manifestazione osservabile e analizzabile. Si tratta dunque di riorientare lo sguardo sul paesaggio linguistico, **non per privarlo di ogni dimensione sociolinguistica**, ma per **ancorarlo più saldamente all'analisi delle pratiche professionali, economiche e istituzionali che strutturano gli spazi considerati.**

Il **litorale**, o meglio i **litorali**, rappresenta a questo proposito un importante terreno di osservazione, già esplorato ma solo sporadicamente in alcuni lavori sul *linguistic landscape*, in particolare attraverso uno studio comparativo di città costiere francesi e italiane del Mediterraneo (Blackwood & Tufi, 2015). **Spazio di transizione tra terra e mare**, il litorale è anche, in molte regioni del mondo, uno **spazio intrinsecamente plurilingue**, in cui coesistono lingue nazionali, lingue regionali, varietà vernacolari e dialetti locali, spesso legati a pratiche ancestrali (pesca, navigazione, ostricoltura, produzione del sale, ecc.). Studiare il litorale nella sua dimensione semiotica richiede quindi di avvalersi dei contributi dell'**ecologia del linguaggio**, al fine di interrogare le relazioni tra **pratiche linguistiche e ambiente naturale** (Steffensen & Fill, 2014). In questa prospettiva, la lingua non è considerata come un sistema autonomo, bensì il prodotto dell'interazione tra dimensioni simboliche, socioculturali, cognitive e naturali. L'obiettivo è, dunque, di analizzare in che modo le relazioni, gli usi e le attività che si sviluppano tra le comunità umane e l'ambiente costiero determinino pratiche linguistiche che, a loro volta, conferiscono significato a tale ambiente, lo riconfigurano e talvolta contribuiscono a trasformarlo. Il workshop invita a riflettere su come questa **pluralità linguistica** e **discorsiva** renda visibile e leggibile l'organizzazione sociale di tali spazi.

Questo campo di ricerca rimane per ora marginale nell'ambito del *linguistic landscape*, che finora si è concentrato su alcune specifiche configurazioni turistiche o urbane, senza cogliere pienamente la diversità delle **dimensioni ecologiche, ambientali e professionali proprie dei litorali**. Gli studi dedicati agli spazi costieri sembrano infatti aver posto l'accento su una concezione del litorale come spazio geografico e materiale all'interno del quale si trovano e circolano oggetti e individui, perlopiù secondo una prospettiva sociolinguistica. Hanno invece esplorato in misura minore la sua dimensione di luogo, inteso come uno spazio investito di significati, valori, ricordi e identità, che le pratiche linguistiche contribuiscono a raccontare, nominare e plasmare (cfr. la distinzione tra *space* e *place*, fra gli altri, in Cresswell, 2004).

Questa lacuna conferisce al presente workshop una particolare attualità e rilevanza, nella misura in cui vengono messe in relazone questioni scientifiche ancora poco indagate e importanti sfide sociali (gestione delle risorse costiere, transizione ecologica, pressione turistica).

Saranno privilegiate tre dimensioni fondamentali:

- la dimensione ecologica, ambientale e naturale (gestione delle risorse, tutela degli ambienti, rischi costieri);
- la dimensione turistica (balneare, nautica, patrimoniale), per la quale gli studi sulle località balneari mediterranee e baltiche offrono utili termini di paragone (Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2009; Ruzaitė, 2017; Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2020);
- la dimensione professionale e commerciale (pesca, porti, acquacoltura, commercio marittimo).

Le proposte potranno riguardare una di queste dimensioni oppure le loro intersezioni.

Possibili assi tematici:

- Segnaletica e comunicazioni professionali negli spazi portuali e della pesca
- Lingue regionali e vernacolari nella gestione e valorizzazione degli ambienti costieri
- *Linguistic landscape* e turismo balneare o nautico

- Denominazioni e toponomastica dei luoghi costieri quali indicatori degli usi sociali
- Plurilinguismo e multimodalità nella comunicazione professionale del litorale (mercati, aste ittiche, filiere produttive)
- Approcci comparativi ai litorali plurilingui in diverse aree geografiche e culturali

Il workshop si rivolge a ricercatrici e ricercatori in linguistica, analisi del discorso e semiotica, ma anche in geografia sociale e culturale, etnografia e studi marittimi, nonché a professioniste e professionisti attivi negli spazi costieri.

Informazioni pratiche

• **Data:** 19 febbraio 2027
• **Luogo:** Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Université Bourgogne Europe
• **Lingue della giornata di studi:** inglese, francese, tedesco, italiano, spagnolo
• **Invio degli abstract:** si prega di inviare un riassunto di 300–400 parole, comprensivo di titolo, 3–5 parole chiave, una bibliografia significativa relativa all'ambito e una breve nota biografica di massimo 100 parole.
• **Scadenza per l'invio delle proposte:** 15 dicembre 2026
• **Pubblicazione:** a seguito dell'intervento è prevista la proposta di un volume collettaneo soggetto a peer review.

Per inviare proposte o richiedere ulteriori informazioni, contattare:
gibisogni@unisa.it

Riferimenti bibliografici

Backhaus P. (2007), *Linguistic Landscapes: A Comparative Study of Urban Multilingualism in Tokyo*, Clevedon, Multilingual Matters.

Ben-Rafael E., Shohamy E., Amara M.H., Trumper-Hecht N. (2006), « Linguistic Landscape as Symbolic Construction of the Public Space: The Case of Israel », *International Journal of Multilingualism*, 3 (1), pp. 7-30.

Blackwood R.J., Tufi S. (2015), *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2009), « English as a Lingua Franca in the Linguistic Landscape of the Multilingual Resort of S'Arenal in Mallorca », *International Journal of Multilingualism*, 6 (4), pp. 386-411.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2020), « Coexisting Varieties of English in the Linguistic Landscape of Tourism: The Bay of Palma », *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41 (2), pp. 157-174.

Cresswell T. (2004), *Place: a short introduction*, Oxford, Blackwell Publishing

Landry R., Bourhis R.Y. (1997), « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, pp. 23-49.

Ruzaitė J. (2017), « The Linguistic Landscape of Tourism: Multilingual Signs in Lithuanian and Polish Resorts », *Journal of Estonian and Finno-Ugric Linguistics*, 8 (1), pp. 197-220.

Steffensen S., Fill A. (2014), *Ecolinguistics: The State of the Art and Future Horizons*, in "Language Sciences", 41, pp. 6-25

Linguistic Landscape und Küstenräume:

Ökologische, touristische und berufliche Dynamiken der Küstenräume
aus der Perspektive der Semiotik der Orte

(*linguistic* et *semiotic landscapes*)

Im Jahr 2026 hat das Forschungslabor Textes Image Langages (TIL, UR 4182) der Université Bourgogne Europe eine Reihe jährlicher Workshops ins Leben gerufen. Ziel ist es, das Paradigma des *linguistic landscape* mit spezifischen Tätigkeitsfeldern zu verknüpfen, und zwar aus einer Perspektive, die sich ausdrücklich an der Diskursanalyse und der **Semiotik der Orte** orientiert und die verschiedenartigen „Inskriptionen" untersucht, die sich dort finden. Das Vorhaben knüpft damit an die etablierten Ansätze des Forschungsteams an, **Fach- und Berufsdiskurse ausgehend von den Orten zu untersuchen, an denen sie verankert sind** (Gautier, im Druck).

Diese sektorspezifische Ausrichtung verfolgt zwei Ziele:

- einerseits das heuristische Potenzial des *linguistic landscape* über seinen häufigsten Untersuchungsgegenstand hinaus zu erproben – den allgemeinen städtischen Raum, der oftmals aus soziolinguistischer und/oder sprachpolitischer Perspektive betrachtet wird –, indem es auf klar umrissene Tätigkeitsbereiche und deren spezifische Sprachpraktiken angewandt wird;
- andererseits von Veranstaltung zu Veranstaltung schrittweise eine vergleichende Kartografie der „langues-cultures-milieux de spécialité" (Gautier, 2019) zu entwickeln, die anhand dieser „lieux du spécialisé" untersucht werden.

Die erste Veranstaltung am 23. März 2026 in der MSH Dijon stand unter dem Thema „Linguistic Landscape und Tourismus". Die Beiträge befassten sich unter anderem mit der Sprachlandschaft des Weintourismus in Burgund, zweisprachiger Beschilderung in Siebenbürgen und der Wahrnehmung touristischer Mehrsprachigkeit durch Einwohnerinnen und Einwohner Luxemburgs. Vor diesem Hintergrund kündigt der vorliegende Call for Papers die zweite Ausgabe der Reihe im Jahr 2027 an und verlagert den Beobachtungsschwerpunkt unmittelbar auf einen spezifischen Tätigkeitsraum: **den Küstenraum.**

Wie bereits bei der ersten Ausgabe wird das *linguistic landscape* hier nicht um seiner selbst willen und nicht allein in seiner üblichen soziolinguistischen Bedeutung betrachtet – Sprachvariation und Sprachkontakt, ethnolinguistische Vitalität (Landry & Bourhis, 1997), Sprachpolitik und Identitätskonstruktionen (Ben-Rafael et al., 2006) –, sondern als **Indikator der sozialen Organisation von Räumen und spezialisierten Orten**, die dadurch sichtbar wird. Sprachliche und semiotische Spuren im Raum (berufliche Beschilderung, behördliche Aushänge, Benennungen, Etikettierungen sowie institutionelle oder kommerzielle Diskurse) werden als Hinweise auf die funktionale, berufliche und symbolische Strukturierung der Orte verstanden, an denen sie auftreten (Backhaus, 2007). Dieser Ansatz steht in der Tradition des Begriffs „langue-culture-milieu de spécialité", dem zufolge **jedes spezialisierte Milieu durch eine eigene Konfiguration von Diskursen, Praktiken und Repräsentationen gekennzeichnet ist**, deren beobachtbare und analysierbare Erscheinungsform das *linguistic landscape* darstellt. Es geht somit darum, den Blick auf die Sprachlandschaft zu verschieben,

ohne ihre soziolinguistische Dimension auszublenden, und sie vielmehr **stärker in der Analyse der beruflichen, wirtschaftlichen und institutionellen Praktiken zu verankern, die die untersuchten Räume prägen.**

Die **Küste**, oder vielmehr die **Küstenräume**, bieten hierfür ein besonders ergiebiges Untersuchungsfeld, das in der Forschung zum *linguistic landscape* bereits punktuell erschlossen wurde, insbesondere durch eine vergleichende Studie französischer und italienischer Mittelmeerküstenstädte (Blackwood & Tufi, 2015). Als **Übergangsraum zwischen Land und Meer** ist die Küste zudem in vielen Weltregionen ein **von Natur aus mehrsprachiger Raum**, in dem National- und Regionalsprachen, Vernakularsprachen und lokale Dialekte nebeneinanderbestehen, die häufig mit überlieferten Tätigkeiten (Fischerei, Seefahrt, Austernzucht, Salzgewinnung usw.) verbunden sind. Um den Küstenraum in seiner semiotischen Dimension zu erforschen, müssen daher Erkenntnisse der **Sprachökologie** herangezogen werden, um die Beziehungen zwischen **Sprachpraktiken und natürlicher Umwelt** zu untersuchen (Steffensen & Fill, 2014). Sprache wird in dieser Perspektive nicht als autonomes System, sondern als Ergebnis des Zusammenspiels symbolischer, soziokultureller, kognitiver und natürlicher Dimensionen verstanden. Es gilt zu analysieren, wie die Beziehungen, Nutzungen und Tätigkeiten zwischen menschlichen Gemeinschaften und dem Küstenmilieu Sprachpraktiken hervorbringen, die ihrerseits dieser Umwelt Bedeutung verleihen, sie neu gestalten und mitunter auch verändern. Der Workshop lädt dazu ein, zu untersuchen, wie diese **sprachliche und diskursive Vielfalt** die soziale Organisation dieser Räume sichtbar und lesbar macht.

Dieses Untersuchungsfeld ist in der Forschung zum *linguistic landscape* jedoch nach wie vor weitgehend unerschlossen. Bislang konzentrierte sie sich auf einige spezifische touristische oder städtische Konstellationen, ohne die Vielfalt der **ökologischen, umweltbezogenen und beruflichen Dimensionen der Küstenräume** umfassend zu berücksichtigen. Die Forschung über Küstenräume scheint den Küstenraum dabei vor allem als geografischen und materiellen *space* aufgefasst zu haben, in dem sich Gegenstände und Menschen befinden und bewegen, meist aus soziolinguistischer Perspektive. Dagegen wurde seine Dimension als *place* weniger untersucht: als ein Raum, der mit Bedeutungen, Werten, Erinnerungen und Identitäten aufgeladen ist und den Sprachpraktiken mit erzählen, benennen und gestalten (vgl. die Unterscheidung zwischen *space* und *place* unter anderem bei Cresswell, 2004).

Diese Forschungslücke verleiht dem Workshop besondere Aktualität und Relevanz: Er bewegt sich an der Schnittstelle bislang wenig erforschter wissenschaftlicher Fragestellungen und bedeutender gesellschaftlicher Herausforderungen (Bewirtschaftung von Küstenressourcen, ökologischer Wandel, touristischer Nutzungsdruck).

Drei zentrale Dimensionen stehen im Vordergrund:

- die ökologische, umweltbezogene und natürliche Dimension (Ressourcenmanagement, Schutz der Lebensräume, Küstenrisiken);
- die touristische Dimension (Bade-, Wasser- und Kulturtourismus), zu der Studien über mediterrane und baltische Badeorte hilfreiche Vergleichsmöglichkeiten bieten (Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2009; Ruzaitė, 2017; Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2020);
- die berufliche und kommerzielle Dimension (Fischerei, Häfen, Aquakultur, Seehandel).

Beitragsvorschläge können eine dieser Dimensionen oder deren Überschneidungen behandeln.

Mögliche, jedoch nicht ausschließliche Themenschwerpunkte sind:

- Beschilderung und berufliche Aushänge in Hafen- und Fischereigebieten
- Regional- und Vernakularsprachen bei der Bewirtschaftung und Aufwertung der Küstenmilieus
- *Linguistic landscape* und Bade- oder Wassertourismus
- Benennungen und Toponymie von Küstenorten als Indikatoren sozialer Nutzungen
- Mehrsprachigkeit und Multimodalität in der beruflichen Kommunikation an der Küste (Märkte, Fischauktionen, Wirtschaftszweige)
- Vergleichende Ansätze zu mehrsprachigen Küstenräumen in unterschiedlichen geografischen und kulturellen Regionen

Der Workshop richtet sich an Forschende aus Linguistik, Diskursanalyse und Semiotik sowie aus Sozial- und Kulturgeografie, Ethnografie und maritimen Studien; ebenso willkommen sind Praktikerinnen und Praktiker aus Küstenregionen.

Praktische Informationen

• **Datum:** 19. Februar 2027
• **Ort:** Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Université Bourgogne Europe
• **Tagungssprachen:** Englisch, Französisch, Deutsch, Italienisch, Spanisch
• **Einreichung von Abstracts:** Bitte senden Sie einen Abstract mit 300 bis 400 Wörtern ein, einschließlich Titel, 3 bis 5 Schlüsselwörtern, einschlägigen Literaturangaben und einer kurzen biografischen Notiz von höchstens 100 Wörtern.
• **Einreichungsfrist:** 15. Dezember 2026
• **Veröffentlichung:** Nach der Veranstaltung erscheint ein begutachteter Sammelband mit den Beiträgen.

Für Einreichungen und weitere Informationen wenden Sie sich bitte an:
gibisogni@unisa.it

Literaturverzeichnis

Backhaus P. (2007), *Linguistic Landscapes: A Comparative Study of Urban Multilingualism in Tokyo*, Clevedon, Multilingual Matters.

Ben-Rafael E., Shohamy E., Amara M.H., Trumper-Hecht N. (2006), « Linguistic Landscape as Symbolic Construction of the Public Space: The Case of Israel », *International Journal of Multilingualism*, 3 (1), pp. 7-30.

Blackwood R.J., Tufi S. (2015), *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2009), « English as a Lingua Franca in the Linguistic Landscape of the Multilingual Resort of S'Arenal in Mallorca », *International Journal of Multilingualism*, 6 (4), pp. 386-411.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2020), « Coexisting Varieties of English in the Linguistic Landscape of Tourism: The Bay of Palma », *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41 (2), pp. 157-174.

Cresswell T. (2004), *Place: a short introduction*, Oxford, Blackwell Publishing

Landry R., Bourhis R.Y. (1997), « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, pp. 23-49.

Ruzaitė J. (2017), « The Linguistic Landscape of Tourism: Multilingual Signs in Lithuanian and Polish Resorts », *Journal of Estonian and Finno-Ugric Linguistics*, 8 (1), pp. 197-220.

Steffensen S., Fill A. (2014), *Ecolinguistics: The State of the Art and Future Horizons*, in "Language Sciences", 41, pp. 6-25

Linguistic Landscape y los espacios litorales:

Dinámicas ecológicas, turísticas y profesionales de los espacios costeros desde la perspectiva de la semiótica de los lugares

(*linguistic* et *semiotic landscapes*)

En 2026, el laboratorio Textes Image Langages (TIL, UR 4182) de la Université Bourgogne Europe puso en marcha una serie de talleres anuales destinados a articular el paradigma del *linguistic landscape* con ámbitos de actividad específicos, desde una perspectiva decididamente orientada al análisis del discurso y a la **semiótica de los lugares**, mediante el estudio de las distintas «inscripciones» presentes en ellos. De este modo, el proyecto se inscribe en las líneas de investigación consolidadas del equipo sobre los **discursos especializados y profesionales abordados a partir de los lugares en los que se desarrollan** (Gautier, en prensa).

Este enfoque sectorial responde a un doble objetivo:

- por una parte, poner a prueba el potencial heurístico del *linguistic landscape* más allá de su ámbito de aplicación más habitual —el espacio urbano general, estudiado a menudo desde perspectivas sociolingüísticas y/o de política lingüística—, aplicándolo a sectores de actividad delimitados y a sus prácticas lingüísticas específicas;
- por otra parte, elaborar progresivamente, edición tras edición, una cartografía comparada de las «langues-cultures-milieux de spécialité» (Gautier, 2019), estudiadas a partir de esos «lieux du spécialisé».

La primera edición, celebrada el 23 de marzo de 2026 en la MSH de Dijon, estuvo dedicada a «Linguistic Landscape y turismo» y reunió contribuciones sobre, entre otros temas, el paisaje lingüístico del enoturismo en Borgoña, la señalización bilingüe en Transilvania y la percepción del multilingüismo turístico por parte de residentes en Luxemburgo. En este contexto, la presente convocatoria de comunicaciones abre la segunda edición de la serie, correspondiente a 2027, y traslada el foco de observación directamente a un espacio de actividad: **el litoral.**

Como en la primera edición, el *linguistic landscape* no se aborda aquí como un fin en sí mismo, en su acepción sociolingüística habitual —variación y contacto de lenguas, vitalidad etnolingüística (Landry & Bourhis, 1997), políticas lingüísticas y construcciones identitarias (Ben-Rafael et al., 2006)—, sino como un **indicador de la organización social de los espacios y lugares especializados** que permite hacerla visible. Las huellas lingüísticas y semióticas presentes en el espacio (señalización profesional, carteles normativos, denominaciones, etiquetado y discursos institucionales o comerciales) se consideran indicios de la estructuración funcional, profesional y simbólica de los lugares donde aparecen (Backhaus, 2007). Esta orientación se sitúa en la continuidad de la noción de «langue-culture-milieu de spécialité», que postula que **cada entorno especializado se caracteriza por una configuración propia de discursos, prácticas y representaciones**, de la que el *linguistic landscape* constituye una manifestación observable y analizable. Se trata, por tanto, de desplazar la mirada sobre el paisaje lingüístico, **no para despojarlo de su dimensión sociolingüística**, sino para **anclarlo más firmemente en el análisis de las prácticas profesionales, económicas e institucionales que estructuran los espacios estudiados.**

El **litoral**, o más bien los **espacios litorales**, ofrece a este respecto un terreno de observación privilegiado, ya explorado de manera puntual en la investigación sobre *linguistic landscape*, especialmente mediante un estudio comparativo de ciudades costeras francesas e italianas del Mediterráneo (Blackwood & Tufi, 2015). Como **espacio de transición entre la tierra y el mar**, el litoral es también, en numerosas regiones del mundo, un **espacio intrínsecamente plurilingüe**, en el que coexisten lenguas nacionales, lenguas regionales, lenguas vernáculas y dialectos locales, a menudo vinculados a prácticas ancestrales (pesca, navegación, ostricultura, producción de sal, etc.). Estudiar el litoral en su dimensión semiótica supone, por tanto, recurrir a las aportaciones de la **ecología del lenguaje** para examinar las relaciones entre **las prácticas lingüísticas y el entorno natural** (Steffensen & Fill, 2014). Desde esta perspectiva, la lengua no se concibe como un sistema autónomo, sino como el producto de interacciones entre dimensiones simbólicas, socioculturales, cognitivas y naturales. Se trata así de analizar cómo las relaciones, los usos y las actividades que se desarrollan entre las comunidades humanas y el medio litoral determinan prácticas lingüísticas que, a su vez, dotan de sentido a ese entorno, lo reconfiguran y, en ocasiones, contribuyen a transformarlo. El taller invita a reflexionar sobre cómo esta **pluralidad lingüística y discursiva** permite ver y leer la organización social de dichos espacios.

Sin embargo, este campo sigue estando ampliamente inexplorado en los estudios sobre *linguistic landscape*, que hasta ahora se han centrado en determinadas configuraciones turísticas o urbanas sin abordar plenamente la diversidad de las **dimensiones ecológicas, ambientales y profesionales propias de los espacios litorales**. Las investigaciones dedicadas a las zonas costeras parecen haber privilegiado una concepción del litoral como *space*, un espacio geográfico y material en el que se sitúan y circulan objetos e individuos, generalmente desde una perspectiva sociolingüística. En cambio, han explorado menos su dimensión como *place*, entendida como un espacio dotado de significados, valores, recuerdos e identidades que las prácticas lingüísticas contribuyen a narrar, nombrar y configurar (véase la distinción entre *space* y *place*, entre otros, en Cresswell, 2004).

Esta laguna confiere al presente taller una actualidad y una relevancia particulares, en la confluencia de cuestiones científicas todavía poco documentadas y de importantes retos sociales (gestión de los recursos costeros, transición ecológica, presión turística).

Se privilegiarán tres dimensiones fundamentales:

- la dimensión ecológica, ambiental y natural (gestión de recursos, protección de los ecosistemas, riesgos costeros);
- la dimensión turística (turismo de sol y playa, náutico y patrimonial), para la que los estudios sobre localidades balnearias mediterráneas y bálticas ofrecen puntos de comparación útiles (Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2009; Ruzaitė, 2017; Bruyèl-Olmedo & Juan-Garau, 2020);
- la dimensión profesional y comercial (pesca, puertos, acuicultura, comercio marítimo).

Las propuestas podrán abordar cualquiera de estas dimensiones o sus intersecciones.

Entre los posibles ejes temáticos, sin carácter exhaustivo, figuran:

- Señalización y carteles profesionales en espacios portuarios y pesqueros
- Lenguas regionales y vernáculas en la gestión y valorización de los entornos litorales
- *Linguistic landscape* y turismo de sol y playa o náutico

- Denominación y toponimia de los lugares litorales como indicadores de usos sociales
- Multilingüismo y multimodalidad en la comunicación profesional del litoral (mercados, lonjas, sectores productivos)
- Enfoques comparativos de espacios litorales plurilingües en diferentes áreas geográficas y culturales

Este taller se dirige a investigadoras e investigadores en lingüística, análisis del discurso y semiótica, así como en geografía social y cultural, etnografía y estudios marítimos, y también a profesionales de los espacios litorales.

Información práctica

• **Fecha:** 19 de febrero de 2027
• **Lugar:** Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Université Bourgogne Europe
• **Idiomas de la jornada:** inglés, francés, alemán, italiano, español
• **Envío de resúmenes:** Se deberá enviar un resumen de entre 300 y 400 palabras que incluya un título, entre 3 y 5 palabras clave, una bibliografía relevante y una breve nota biográfica de un máximo de 100 palabras.
• **Fecha límite de envío:** 15 de diciembre de 2026
• **Publicación:** Tras el evento se publicará un volumen colectivo, sometido a evaluación por pares, que reunirá las contribuciones.

Para enviar propuestas o solicitar información adicional, póngase en contacto con: gibisogni@unisa.it

Referencias bibliográficas

Backhaus P. (2007), *Linguistic Landscapes: A Comparative Study of Urban Multilingualism in Tokyo*, Clevedon, Multilingual Matters.

Ben-Rafael E., Shohamy E., Amara M.H., Trumper-Hecht N. (2006), « Linguistic Landscape as Symbolic Construction of the Public Space: The Case of Israel », *International Journal of Multilingualism*, 3 (1), pp. 7-30.

Blackwood R.J., Tufi S. (2015), *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2009), « English as a Lingua Franca in the Linguistic Landscape of the Multilingual Resort of S'Arenal in Mallorca », *International Journal of Multilingualism*, 6 (4), pp. 386-411.

Bruyèl-Olmedo A., Juan-Garau M. (2020), « Coexisting Varieties of English in the Linguistic Landscape of Tourism: The Bay of Palma », *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41 (2), pp. 157-174.

Cresswell T. (2004), *Place: a short introduction*, Oxford, Blackwell Publishing

Landry R., Bourhis R.Y. (1997), « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, pp. 23-49.

Ruzaitė J. (2017), « The Linguistic Landscape of Tourism: Multilingual Signs in Lithuanian and Polish Resorts », *Journal of Estonian and Finno-Ugric Linguistics*, 8 (1), pp. 197-220.

Steffensen S., Fill A. (2014), *Ecolinguistics: The State of the Art and Future Horizons*, in "Language Sciences", 41, pp. 6-25